

Écornifleurs, resquilleurs et parasites

Il en va de la FMEF comme de la vie. Certains se nourrissent en se faisant inviter à la table des autres. Sans jamais retourner l'invitation, bien sûr.



En bon français, on les appelle des parasites. Curieusement, la langue de Molière est assez riche de termes évocateurs pour désigner ce genre de personnages. Il y a les resquilleurs, ceux qui empruntent un moyen de transport sans payer. En allemand, on dit «Trittbrettfahrer», un mot difficilement traduisible qui désigne les individus qui s'agrippaient aux marche-pied des tramways. Il y a aussi les pique-assiette, les écornifleurs, les carotteurs, les fraudeurs. Sauf éviter les maladroites qui leur ont fait perdre tant de voix et de sièges.